



Crise climatique et communautés locales / Traite et trafic des êtres humains / COVID-19

Cette **Présentation des rédactrices en chef** donne un aperçu des articles composant les thèmes centraux du numéro 64 de RMF, à savoir **Crise climatique et communautés locales** et **Traite et trafic des êtres humains**, ainsi que quelques premières réflexions sur la **COVID-19**, le tout accompagné de liens vers les articles correspondants.

Un nouveau look pour notre Présentation des rédactrices en chef !

Cette **Présentation des rédactrices en chef** relookée fournit une analyse générale du contenu de chaque numéro PLUS la liste de tous les articles (accompagnés des liens vers leur version numérique).

Visitez www.fmreview.org/fr/numero64 pour consulter et/ou imprimer la **Présentation des rédactrices en chef** et le magazine complet. Chacun des articles est disponible en anglais et la plupart d'entre eux sont également disponibles en français, en arabe, et en espagnol. (Cette Présentation des rédactrices en chef inclut tous les articles ; dans la liste détaillée du contenu, les articles qui ne sont pas disponibles en français se présentent en anglais et sont indiqués par un astérisque.)

Si vous recevez régulièrement le magazine complet en version papier mais que cette nouvelle **Présentation des rédactrices en chef** répond à vos besoins, n'hésitez pas à nous demander de transférer votre abonnement sur ce nouveau produit. Cela nous permettra de réaliser des économies et de réduire notre impact environnemental.

Prochains thèmes : Reconnaître les personnes en tant que réfugiées / Pratiques efficaces de déplacement interne / Santé mentale et soutien psychosocial / Santé publique et WASH. Plus d'informations sur www.fmreview.org/fr/aparaître. Demandez à recevoir nos notifications sur www.fmreview.org/fr/demandez-rmf.

RMF 64 été parrainé par Rosa Luxemburg Stiftung, avec des financements du ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement de la république fédérale d'Allemagne. La Revue des Migrations Forcées est seule responsable du contenu de cette publication, qui ne reflète pas nécessairement les vues de Rosa Luxemburg Stiftung.

Marion Couldrey y Jenny Peebles

Rédactrices en chef de la Revue des Migrations Forcées

fmr@qeh.ox.ac.uk • www.fmreview.org
+44 (0)1865 281700 @fmreview

CRISE CLIMATIQUE ET COMMUNAUTÉS LOCALES

Partout dans le monde, et depuis déjà plusieurs décennies, les communautés locales tentent de s'adapter aux effets du changement climatique. Les articles autour de ce thème abordent l'impact de ce changement sur les communautés locales, sur leurs stratégies d'adaptation et sur les questions plus générales liées à l'accès, aux droits et à la justice. (Un prochain numéro de RMF portera sur les réponses et les politiques internationales.)

Impact sur les communautés

Les communautés dont la subsistance dépend des ressources naturelles environnantes, terrestres ou marines, sont particulièrement vulnérables face à l'impact de la crise climatique sur celles-ci, qu'il s'agisse de la montée du niveau des mers, des crues et de la salinisation ([Gini-MendoncaCardoso-Ramos](#) ; [Das-Hazra](#) ; [Pacific-mobilities](#) ; [Geiger](#)) ou des sécheresses ([Porges](#) ; [CortesFerrandez](#) ; [Croome-Hussein](#) ; [Ndikintum-AgMalha](#) ; [Schoening](#)) ou encore d'événements à déclenchement soudain tels que les inondations et les tempêtes ([Schoening](#) ; [Porges](#)), ce qui a pour effet de réduire leur accès aux ressources qui garantissent la pérennité de leurs moyens de subsistance. Dans de nombreux contextes, les **mécanismes d'adaptation** des populations peinent à suivre le rythme.

Alors que la montée du niveau des mers a considérablement réduit la taille de l'étroite langue de terre sur laquelle vivait la communauté côtière Enseada au Brésil, celle-ci a dû prendre la décision de se réinstaller ([Gini-MendoncaCardoso-PiresRamos](#)). Comme l'État ne leur a apporté qu'une faible assistance, voire aucune, la communauté a dû **gérer sa propre réinstallation**. En puisant dans ses connaissances traditionnelles, et avec l'appui de recherches universitaires, elle a identifié un nouveau site où elle a reconstruit des habitations, en donnant priorité aux plus vulnérables, tout en parvenant à couvrir ses coûts grâce au soutien de la communauté élargie, y compris les touristes. Elle a payé un lourd tribut, tant sur le plan physique qu'émotionnel, et ce n'est que grâce à son fort sens du **collectivisme**, sa détermination et un certain sentiment d'urgence qu'elle a pu continuer. L'invisibilité juridique et politique de ces communautés entrave leur protection, ainsi que leur accès à la justice et à une assistance, en dépit de leur évidente vulnérabilité.

Depuis longtemps déjà, les **pasteurs nomades**, tels que le peuple Turkana au Kenya, déploient leurs propres stratégies pour affronter les impacts du changement climatique ([Nabenyo](#)). Pour protéger les ressources, ils contrôlent le pacage grâce à un système de rotation et partagent l'accès aux pâturages ; si nécessaire, ils se déplacent vers les régions voisines à la recherche de pâturages plus verdoyants. Comme les bergers doivent se déplacer de plus en plus fréquemment et de plus en plus loin, on observe une augmentation du nombre d'affrontements et de conflits avec les autres groupes en concurrence pour les mêmes ressources. Des négociations bilatérales entre les pays impliqués afin d'autoriser le **pâturage réciproque** peuvent contribuer à réduire de tels conflits. Certains Turkana ont adopté l'agropastoralisme et la pêche en tant que **moyens de subsistance alternatifs** mais ces communautés ont besoin d'un meilleur soutien et de formations pour diversifier, récupérer et reconstruire leurs moyens d'existence.

La sécheresse de 2015–17 a déplacé plus de 300 000 membres des communautés pastorales de la région Somali, en Éthiopie, et entraîné d'immenses pertes de bétail, si bien que les populations n'ont eu d'autre choix que de s'adapter. Plusieurs années consécutives de sécheresse et d'insécurité alimentaire ont fortement compromis les mécanismes d'adaptation et la résilience des communautés. Aujourd'hui, les comités de PDI et les organisations locales des communautés d'accueil se concentrent donc avant tout sur le renforcement de leur résilience. Grâce à la participation de l'ensemble de la communauté, les **comités de réduction des risques de catastrophe** ont remporté un certain succès mais, en l'absence du soutien des autorités publiques, nombre d'entre eux ont cessé de fonctionner. Un engagement plus solide en faveur des acteurs locaux, en commençant par les communautés de PDI et les organisations locales des communautés d'accueil, faciliterait à la fois l'appropriation et la durabilité ([CortesFerrandez](#)).

L'attachement à la terre

Les traditions, ainsi que les liens avec la terre et les moyens d'existence, influencent les stratégies de riposte des communautés. Au Sahara occidental, les tentatives pour encourager l'agriculture sédentaire parmi les réfugiés sahraouis établis aujourd'hui dans les camps de Tindouf et dans les Territoires libérés ont rencontré un succès mitigé, en partie parce que les résidents des camps sont davantage habitués à l'élevage d'animaux ([Porges](#)). Les communautés préservent les pratiques, les compétences et les contextes culturels de leur **environnement pré-déplacement** et c'est dans ce contexte que les politiques de résilience climatique doivent être mises en œuvre. La stratégie locale la plus prometteuse, l'agriculture hydroponique, a été élaborée par l'un des membres de la communauté.

Les impacts défavorables du changement climatique sur les moyens de subsistance traditionnels incitent de nombreux membres des communautés rurales à **migrer vers les zones urbaines**. Toutefois, une étude de cas sur la migration interne induite par le climat en Mongolie montre que les stratégies d'adaptation, telles que la réinstallation permanente des campagnes vers les villes, pourrait finir par effacer le sentiment d'attachement perenne des communautés à leur terre ([Schoening](#)). En Mongolie occidentale, les croyances associées au paysage local sont un élément central des coutumes et des normes. Les solutions holistiques pour **renforcer l'économie rurale** sur le long terme, et ainsi combattre la migration interne, devrait se concentrer sur le renforcement de la résilience des systèmes de subsistance locaux grâce à des subventions directes ; la promotion d'une organisation coopérative et collective ; et l'amélioration de la gouvernance des ressources naturelles. Elles devraient également tenir compte des besoins des femmes et des jeunes qui doivent pouvoir accéder à des emplois générateurs de revenus toute l'année.

Pour les communautés des îles du Pacifique, les types de mobilité sont divers et nombreux. Des études de cas mettent en lumière des exemples de **réinstallation d'initiative communautaire** à Fidji, que ce soit pour toute ou partie d'une communauté, et de migration rurale-urbaine temporaire ou permanente. Le renforcement de la résilience face au climat est l'une des raisons essentielles pour lesquelles les migrants des îles du Pacifique recherchent des possibilités d'emploi à l'étranger. Certains migrants urbains (ou ceux qui participent au programme pour travailleurs saisonniers en Australie) consacrent une partie de leurs revenus à financer des **projets de résilience climatique** dans leur communauté d'origine ou à protéger leur maison contre les intempéries. D'autres habitants des îles du Pacifique n'ont toutefois aucune envie de partir : ils expliquent à quel point il est important de préserver leur culture et leur santé, deux priorités qu'ils évaluent rigoureusement à l'aune des risques de changement climatique

sur le long terme. Les habitants de ces villages renouvellent leurs **liens autochtones à la terre** pendant qu'il en est encore temps en renforçant leur résilience culturelle et sociale, ainsi que leurs moyens de subsistance ([Pacific-mobilities](#)).

Même lorsque les populations se sont réinstallées dans des lieux plus sûrs où les conditions de vie sont meilleures, une fois passés le stress et l'épuisement des premiers jours, de nombreuses personnes ressentent encore un **sentiment de perte** à la fois profond et durable. ([Das-Hazra](#) ; [Gini-MendoncaCardoso-PiresRamos](#)).

Interactions entre les communautés

Après avoir dû affronter les conséquences néfastes du changement climatique dans leur pays d'origine, les réfugiés maliens de Mbera en Mauritanie sont mieux armés pour affronter ces défis et atténuer certains d'entre eux dans leur communauté d'accueil ([Ndikintum-AgMalha](#)). Ils ont apporté avec eux plusieurs techniques, méconnues ou inutilisées par leur communauté d'accueil, ce qui a généré l'enthousiasme de cette dernière et fait des émules. À leur tour, les réfugiés ont tiré des enseignements des pratiques locales respectueuses de l'environnement. Ces **échanges de connaissances locales** remettent en question la vision courante selon laquelle un influx de réfugiés provoqué par une crise climatique ou un conflit (ou les deux) aurait inévitablement un impact négatif ([Ndikintum-AgMalha](#)).

Justice climatique

Deux articles étudient les questions relatives à la responsabilité du déplacement induit par des facteurs climatiques ([Das-Hazra](#); [Geiger](#)). Une étude de cas des communautés établies dans les îles des Sundarbans indiens, où la migration saisonnière est devenue une stratégie d'adaptation courante, illustre une situation où les pouvoirs publics n'apportent plus ni appui, ni indemnités. Les personnes n'ayant pas les moyens de déménager sont de plus en plus nombreuses à solliciter l'aide des pouvoirs publics pour pouvoir migrer et se réinstaller dans une zone plus sûre. Ces exemples soulèvent des questions urgentes à propos de **la culpabilité et la responsabilité**, mais aussi des préoccupations face aux autorités qui refusent de reconnaître qu'il s'agit d'une migration forcée et non pas volontaire. La mise en commun des perspectives peut promouvoir les interactions et le partage d'expertise, mais aussi permettre de mieux planifier et mettre en œuvre des actions locales par les communautés en première ligne du changement climatique ([Das-Hazra](#)).

Un autre article illustre comment les réseaux de la société civile **luttent contre l'injustice climatique** ([Geiger](#)). En septembre 2019, une conférence internationale organisée à Manille a réuni des acteurs qui dirigent les débats sur le climat, le développement et la migration dans leurs pays respectifs, démontrant que ce combat se mène sur plusieurs fronts. Le changement climatique est une question de justice sociale, économique, environnementale et politique qui demande aux pays plus riches du Nord global d'opérer des changements fondamentaux, et pas seulement vis-à-vis de leur propre rôle à l'origine de cette crise : il faut que la communauté internationale reconnaisse juridiquement que les personnes déplacées par les impacts du changement climatique ont besoin d'une protection spéciale. L'initiative de Manille sur les droits des migrants climatiques (Manila Initiative on the Rights of Climate Migrants), née de cette conférence, présente une vision pour l'avenir et exige des améliorations.

Intersection des vulnérabilités

Les inégalités préexistantes sont exacerbées par le changement climatique, ce qui se traduit par des vulnérabilités différenciées. Deux articles explorent les impacts de la crise climatique en fonction du genre et les réponses locales apportées ([Croome-Hussein](#) ; [Pentlow](#)). En Somalie/au Somaliland, où les inégalités

entre hommes et femmes étaient déjà très importantes, les chocs climatiques ont fait évoluer de nombreuses normes culturelles et ont un **impact sur les dynamiques de genre**. La sécheresse a entraîné la perte des troupeaux, si bien que les hommes ne sont plus en mesure de gagner un revenu suffisant pour leur famille, ce qui crée des tensions et des conflits au sein des ménages et accroît la violence conjugale. Dans certains cas, les hommes quittent leur famille pour aller chercher du travail en ville ou pour d'autres raisons. Les tâches familiales et ménagères, qui relèvent généralement de la responsabilité des femmes et des filles, sont devenues plus exigeantes et chronophages. D'autres formes de violence sexiste telles que le viol sont également en augmentation. Les communautés ont développé un éventail de mécanismes d'adaptation, tandis que de nombreuses ONG locales et nationales conduisent des activités de protection et de sensibilisation, et encouragent le leadership et la participation des femmes dans les décisions. Toutefois, il est difficile de **faire évoluer les normes** dans un système humanitaire qui perçoit souvent les acteurs locaux comme des sous-traitants et où les financements sont dépendants de projets à court terme ([Croome-Hussein](#)).

Chez les peuples indigènes de la sous-région du Bassin du Mékong, les femmes sont les premières à souffrir des conséquences des phénomènes climatiques imprévisibles et extrêmes. Alors qu'elles recherchent de nouveaux moyens de gérer l'approvisionnement alimentaire et l'élevage de bétail, elles souffrent de plus en plus du « **manque de temps** » à cause des autres rôles qu'elles doivent aussi remplir au sein du ménage. Ces femmes ont développé une variété de réseaux et de mécanismes pour favoriser les activités génératrices de revenus, le renforcement des capacités et le partage des connaissances. Suite à des recherches menées dans plusieurs villages du Myanmar, du Laos, du Cambodge et du Vietnam, il est devenu évident qu'il existait un besoin de renforcement des capacités des femmes afin d'améliorer leur niveau d'alphabétisation, leurs compétences en leadership et leur participation à la vie politique locale ([Pentlow](#)).

TRAITE ET TRAFIC DES ÊTRES HUMAINS

Depuis notre numéro de 2006 sur la traite des êtres humains, les cas signalés de traite et de trafic n'ont cessé d'augmenter, suscitant un regain d'intérêt pour les interconnexions et l'impact croissant de ces deux phénomènes, apparentés mais distincts.

Notre premier article reconnaît les défis posés par les insuffisances des directives gouvernant l'estimation de la **prévalence de la traite** ([Youle-Long](#)). Exacerbées par la rareté de données fiables et comparables, ces défis ne limitent pas seulement les capacités des chercheurs et des organisations spécialistes de la traite à réaliser des estimations précises, mais ils rendent également plus difficile d'évaluer l'efficacité des programmes de lutte contre la traite. Les auteurs insistent sur la nécessité d'élaborer des **directives complètes et standardisées**. De telles directives aideront les groupes à déterminer quelle méthode d'estimation utiliser en fonction des facteurs démographiques, du type de traite et de leurs contraintes temporelles et budgétaires, ce qui aidera les bailleurs, les organisations de lutte contre la traite et les chercheurs à élaborer une réponse scientifiquement rigoureuse et pluridisciplinaire qui rende justice aux expériences des victimes.

Cette insuffisance des données sur la traite est analysée dans un article qui remet en question la thèse d'une relation de cause à effet entre la traite et le financement du terrorisme, c'est-à-dire **l'interconnexion supposée entre traite et financement de la terreur** ([Smith](#)). Cette thèse s'est développée dans le contexte de l'essor du groupe État islamique en Syrie et en Irak, et dans le sillage des efforts de l'UE pour juguler la migration irrégulière. Toutefois, des faits probants suggèrent que les groupes terroristes utilisent plus souvent la traite et

les activités criminelles connexes à des **fins opérationnelles et idéologiques** plutôt qu'à des fins de financement. Les répondants des organisations internationales, des groupes de réflexion et des agences internationales d'application des lois interrogés dans le cadre de cette recherche, alertent sur le risque d'aborder la traite des personnes comme une simple question de sécurité « au sens strict », car cela pourrait entraîner des conséquences préjudiciables et involontaires, tant pour la sécurité internationale que pour les victimes de la traite.

Poursuites et contentieux

Deux articles explorent la **poursuite** des délits de traite, ainsi que l'identification et la protection des victimes au cours du processus judiciaire ([DolsGarcia](#) ; [Wu](#)). Le premier explore comment les **serments rituels** prêtés par les Nigériennes victimes de la traite à des fins sexuelles créent des liens puissants avec leurs trafiquants qui entravent leur identification en tant que victimes par les acteurs chargés de l'application des lois et qui compliquent les enquêtes policières et judiciaires. Dans les pays de destination européens, il est important que les acteurs chargés de l'application des lois comprennent mieux ces pratiques. L'intervention de psychologues et d'experts en croyances spirituelles peut faciliter les poursuites judiciaires, tandis que l'accompagnement des femmes par des ONG spécialisées et des médiateurs culturels peut leur apporter la confiance, la sécurité et les outils dont elles ont besoin pour mieux affronter les procédures pénales ([DolsGarcia](#)).

Le second article aborde les limitations des poursuites judiciaires, en examinant la question d'un **contentieux civil au nom des victimes de la traite** comme une voie vers la justice et la reddition de comptes ([Wu](#)). Un contentieux civil permet aux victimes de la traite d'obtenir des indemnités pour les pertes, les préjudices corporels ou les dommages subis et, contrairement aux poursuites judiciaires, il s'agit d'une procédure **dirigée par les victimes**. En adoptant une approche centrée sur la victime et éclairée par son traumatisme, la procédure de contentieux civil peut permettre de reconnaître l'autonomie de la victime de la traite et faciliter ainsi sa reconstruction progressive. Les modèles, tels que celui utilisé par le Human Trafficking Legal Center aux États-Unis, peuvent être reproduits dans d'autres juridictions afin de créer un espace pour les contentieux civils dans le cadre d'une stratégie mondiale exhaustive de lutte contre la traite.

Se montrer sensible aux vulnérabilités

Dans un article à propos des **conditions d'accueil en Italie** pour les demandeurs d'asile vulnérables, les auteurs provenant de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés remettent en question la légitimité des **transferts vers l'Italie dans le cadre de la réglementation de Dublin** des victimes de la traite ([DellaTorre-Romer-Zoetewei](#)). Le système d'asile italien manque de procédures générales d'identification des vulnérabilités, tandis que la récente détérioration des conditions d'accueil a également eu des effets négatifs sur les victimes de la traite. Selon les conclusions des auteurs, à moins que des garanties ne soient données pour un accueil approprié des demandeurs d'asile victimes de la traite (ou si l'on peut douter que de telles conditions puissent être satisfaites), les États devraient s'abstenir d'entreprendre le transfert de ces demandeurs d'asile vers l'Italie.

Un auteur de l'Alliance mondiale contre la traite des femmes (Global Alliance Against Traffic in Women) recommande de reconnaître **les travailleuses du sexe et leurs organisations** comme des partenaires clés dans la lutte contre la traite ([Gerasimov](#)). Elles fournissent des informations sur les lois, les droits et les conditions de travail (une bonne pratique bien établie pour réduire la vulnérabilité à l'exploitation et aux mauvais traitements) et conduisent des activités publiques pour lutter contre la criminalisation ou la stigmatisation du travail du sexe, ce qui facilite l'identification

des victimes de la traite (y compris leur auto-identification). Les mesures traditionnelles de lutte contre la traite, à l'instar des « descentes », sont généralement violentes et traumatisantes, tandis que les **interventions dirigées par des pairs** sont axées sur les individus et menées avec sensibilité. Au bout du compte, les objectifs des organisations des travailleurs du sexe ne sont pas incompatibles avec ceux des organismes de lutte contre la traite, c'est pourquoi de telles organisations devraient être incluses tant au niveau politique qu'institutionnel.

Un autre auteur s'appuie sur son expérience du travail auprès des survivantes de violence sexuelle pour explorer comment les acteurs portant assistance aux survivantes de traite peuvent renforcer les **capacités des survivantes à s'engager pleinement dans leur traitement et les services de soutien** ([McQuaid](#)). Les survivantes d'exploitation sexuelle développent parfois une méfiance vis-à-vis des personnels soignants et des systèmes de soin, qui peut fortement entraver la prestation des services. Les cliniciens et les travailleurs humanitaires peuvent intégrer la compréhension des conséquences d'un traumatisme complexe (et des réactions à ce traumatisme) dans leur approche et donner aux survivantes des occasions d'exercer leur choix et leur autonomie. En outre, offrir aux survivantes des possibilités d'intégrer des groupes de soutien social peut contribuer à combattre l'isolement, le sentiment acquis d'impuissance et la méfiance qui découlent de l'exploitation.

Les avancées en matière de technologie numérique, dont le blockchain, les étiquettes d'identification par radiofréquence (RFID), les codes QR et les outils de géolocalisation, peuvent aider à détecter l'exploitation, à protéger les personnes et à poursuivre les criminels. À travers l'étude de plusieurs « **technologies pour la liberté** » de ce type utilisées en Asie du Sud-est pour lutter contre deux formes courantes d'exploitation, à savoir **l'exploitation sexuelle des enfants en ligne** et **l'exploitation en mer**, les deux auteurs appellent également à la prudence dans la mesure où ces avancées pourraient également être utilisées pour faciliter l'exploitation. Il faut donc utiliser ces technologies pour le bien du plus grand nombre en se laissant guider par les besoins des communautés, tout en atténuant les effets néfastes les plus faciles à éviter ([Crawford-Kafton](#)).

Des phénomènes distincts mais apparentés

Deux expertes indépendantes de la traite décrivent le **phénomène fluide et complexe** du trafic et de la traite des Vietnamiens vers l'Europe, un processus qui commence sous forme de trafic mais qui peut également impliquer la traite ou d'autres formes d'exploitation en chemin ([Vu-Sebtaoui](#)). La collecte de données complètes à propos des victimes de la traite dans toute l'Europe et l'adoption d'une approche inter-organisations et multipays permettrait d'améliorer les réponses des autorités. Par ailleurs, les premiers intervenants ont besoin de formations spécialisées et contextualisées. En outre, des **campagnes de sensibilisation** sont nécessaires pour expliquer clairement les risques accrus d'exploitation et de traite qui accompagnent l'accumulation de dettes.

Politiques de haut niveau

Les conséquences des **politiques de lutte contre le trafic** sont examinées dans deux contextes très différents : le Niger et les Balkans ([Moser](#) ; [Simpson](#)). En 2015, le Niger a adopté une loi nationale exhaustive de lutte contre le trafic qui, conjuguée aux fonds de développement de l'UE destinés à cette lutte au sein du pays, a entraîné un déclin significatif de cette activité. En revanche, elle a également limité la libre circulation des ressortissants de la CEDEAO, impactant ainsi fortement l'économie du nord du Niger et les **opportunités économiques** dont les migrants et les demandeurs d'asile pouvaient profiter ; elle a également entraîné de nombreux **risques sécuritaires**, notamment l'adoption de nouveaux itinéraires de trafic moins sûrs ou moins bien connus ([Moser](#)).

Des recherches sur les efforts de sécurisation de la route migratoire des **Balkans occidentaux** par l'UE entre 2015 et 2017 apportent des enseignements pour d'autres contextes où les institutions publiques tentent de **limiter les mouvements transfrontaliers** et d'empêcher le trafic ([Simpson](#)). Leurs conclusions suggèrent que ce sont surtout les migrants qui subissent l'impact de l'application des lois par les États, et non pas les passeurs. Par exemple, les passeurs ont commencé à utiliser de vieilles embarcations peu fiables pour réduire leurs coûts d'exploitation (au cas où l'embarcation serait appréhendée ou détruite), à surcharger leurs embarcations, à augmenter le coût du passage et à faire partir les embarcations tard le soir quand les risques de détection sont moindres. Les institutions publiques ont également commencé à **cibler les ONG humanitaires**, perçues comme des acteurs facilitant les opérations de trafic alors qu'elles tentent d'empêcher les noyades ou qu'elles offrent des services et des informations aux réfugiés. L'auteur avance qu'au lieu d'essayer de mettre fin aux opérations des passeurs, les États pourraient plutôt proposer des possibilités de migration plus sûres, moins coûteuses et rentables afin de **tarir la demande auprès des acteurs illicites**, et devraient voir la société civile humanitaire comme un allié potentiel au lieu de la criminaliser.

La criminalisation des « **caravanes** » de migrants et de leurs défenseurs spécialistes des droits humains est le sujet de l'analyse de la réponse des autorités mexicaines face à ces grands regroupements de migrants qui se déplacent ensemble ([TorreCantalapiedra](#)). Bien que cette nouvelle forme de mobilité constitue principalement une solution alternative au franchissement des frontières avec l'aide de passeurs (pratique à laquelle les migrants des régions à faible revenu recourent fréquemment en tant que stratégie de survie), le gouvernement Mexique a associé l'arrivée de ces caravanes à la guerre qu'elles livrent au trafic d'êtres humains. De cette manière, elles cherchent à légitimer leur volonté de contrôler et d'endiguer ces caravanes tout en criminalisant parallèlement ce type de mobilité, ceux qui y participent et les militants qui ont soutenu et accompagné les caravanes.

COVID-19 : PREMIÈRES RÉFLEXIONS

Dans une brève collection d'articles, plusieurs auteurs explorent les implications de la COVID-19 pour les personnes déplacées et les **réponses initiales** à la pandémie. Deux articles mettent en exergue le rôle central des organisations dirigées par les réfugiés pour faire face aux conséquences de la pandémie. Ils soulignent l'importance du **leadership des réfugiés** dans les interventions face à la crise, et à quel point il est urgent que le système international des réfugiés honore son engagement en faveur de la localisation en reconnaissant et en soutenant les organisations dirigées par les réfugiés, non seulement pendant la pandémie mais, surtout, après celle-ci ([Betts-EastonCalabria-Pincock](#); [Alio-Alrihawi-Milner-Noor-Wazefadost-Zigashane](#)). Deux autres articles se concentrent sur le besoin de **données fiables et actualisées** pour éclairer les réponses des autorités face à la pandémie. Une étude de cas décrit l'échec général de la collecte de données sur les réfugiés urbains en Ouganda, si bien qu'il est très difficile pour les villes de dresser des plans adaptés et de répondre aux besoins de tous leurs résidents, ce qui exacerbe les difficultés rencontrées par les **réfugiés urbains** pendant la pandémie ([Lozet-EastonCalabria](#)). Mais bien que les difficultés à collecter des données sur les personnes déplacées et les communautés d'accueil soient encore exacerbées dans le contexte de la pandémie, un auteur du Centre commun de données sur les déplacements forcés analyse comment le besoin d'évaluer l'impact de la pandémie entraîne également des **innovations** en matière de collecte, de méthodologie, d'analyse et de partage d'expertise ([Tabasso](#)).

CRISE CLIMATIQUE ET COMMUNAUTÉS LOCALES



Résilience, adaptation et apprentissage : les réfugiés maliens et leurs hôtes mauritaniens

Fouada Ndikintum et Mohamed Ag Malha (HCR / Conseil des réfugiés, camp de Mbera)
Les réfugiés maliens de Mbera, en Mauritanie, sont arrivés avec les compétences et les expériences qu'ils avaient acquises dans leur pays d'origine pour gérer les effets du changement climatique, et apprennent de nouvelles compétences en exil. Tant les réfugiés que les communautés d'accueil en bénéficient.

www.fmreview.org/fr/numero64/ndikintum-agmalha



Défis environnementaux et stratégies locales au Sahara occidental

Matthew Porges (Université de St Andrews)
Les nomades réfugiés sahraouis trouvent des solutions face à l'enchevêtrement de défis climatiques qui les accablent. Leurs réponses démontrent à quel point il est important que les initiatives soient flexibles et dirigées par les réfugiés.

www.fmreview.org/fr/numero64/porges



Migration involontaire pour raisons climatiques : la recherche de pâturages toujours plus rares par les pasteurs nomades du Kenya

Ekai Nabeny (Article 43)
Alors que les impacts du changement climatique ne cessent de s'intensifier, les pasteurs nomades turkana n'ont progressivement plus aucun autre choix que celui de se déplacer contre leur gré. Il faut que leurs voix trouvent un écho au niveau local et international et que les politiques s'inspirent de leurs connaissances et de leurs perspectives.

www.fmreview.org/fr/numero64/nabeny



Community strategies for diversification in Ethiopia*

Pablo Cortés Ferrández (Internal Displacement Monitoring Centre)
The 2015–17 drought in the Horn of Africa displaced more than 300,000 pastoralists in the eastern part of the Somali region of Ethiopia. Many who lost their livestock have instead engaged in grassroots action to improve livelihoods recovery and to build resilience.

www.fmreview.org/issue64/cortesferrandez



Prises au piège ou réinstallées : les communautés locales du delta de Sundarbans en Inde

Shaberi Das et Sugata Hazra (Université de Jadavpur)
Quand les communautés locales subissent de plein fouet les impacts du changement climatique, dans quelle mesure peuvent-elles choisir comment réagir ? Et qui a pour responsabilité de leur porter assistance ?

www.fmreview.org/fr/numero64/das-hazra



Crise climatique et communautés locales en Asie du Sud-est : causes, réponses et questions de justice

Laura Geiger (Rosa Luxemburg Stiftung)
Des réseaux de la société civile armés d'expérience, de connaissances et de passion luttent contre l'injustice climatique et s'efforcent de promouvoir les droits de ceux que les impacts du changement climatique déplacent.

www.fmreview.org/fr/numero64/geiger



Lessons from internal climate migration in Mongolia*

Simon Schoening (Consultant/Humboldt University of Berlin)
Rural communities in western Mongolia are increasingly abandoning their traditional livelihood systems. Strengthening the rural economy may lessen the need to migrate to urban areas but must take into account the long-term impacts of climate change.

www.fmreview.org/issue64/schoening



Crise climatique, inégalités de genre et réponses locales en Somalie/au Somaliland

Amy Croome et Muna Hussein (Oxfam en Somalie/au Somaliland)
Plusieurs facteurs entrent en jeu dans l'analyse des conséquences de la crise climatique en fonction du genre dans les communautés locales de Somalie/Somaliland.

www.fmreview.org/fr/numero64/croome-hussein



Perspectives autochtones sur le genre, le pouvoir et le déplacement lié au climat

Sarah Pentlow (Consultante / Cuso International)
Dans la sous-région du Bassin du Mékong, les peuples autochtones emploient un éventail de stratégies face aux effets du changement climatique et du déplacement lié au climat.

www.fmreview.org/fr/numero64/pentlow



Mobilité à géométrie variable parmi les communautés des îles du Pacifique

Fanny Thornton, Karen McNamara, Olivia Dun, Carol Farbotko, Celia McMichael, Merewalesi Yee, Sabira Coelho, Tim Westbury, Sharon James et Frances Namoumou (Université de Canberra / Université du Queensland / Université de Melbourne / Organisation fédérale pour la recherche scientifique et industrielle du Commonwealth / OIM / Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique / Conférence des Eglises du Pacifique)
Dans les îles du Pacifique, les types de mobilité sont divers et nombreux. Des études de cas nous permettent de mieux comprendre les actions et les décisions des individus, des ménages et des communautés face à l'accélération de la vulnérabilité climatique.

www.fmreview.org/fr/numero64/mobilites-Pacifique



Quand les deux mers se rejoignent : réinstallation préventive et autogérée de la communauté Nova Enseada au Brésil

Giovanna Gini, Tatiana Mendonça Cardoso et Erika Pires Ramos (Université Queen Mary, Londres / Communauté Enseada da Baleia / Université de Sao Paulo/RESAMA)
Dans le cadre d'un projet de recherche conjoint, des chercheurs étudient avec les membres d'une communauté côtière traditionnelle du Brésil comment celle-ci est parvenue à surmonter les défis environnementaux et juridiques pour organiser sa propre réinstallation

www.fmreview.org/fr/numero64/gini-mendoncacardoso-piresramos

TRAITE ET TRAFIC DES ÊTRES HUMAINS



La même règle de mesure pour tous : améliorer les estimations de la traite

Joshua Youle et Abigail Long (Everwatch Solutions Corporation/ Cherokee Nation Mission Solutions/Département d'État américain)
Les directives actuelles pour mesurer la prévalence de la traite sont inadéquates. Des estimations de la traite plus exactes exigeront la mise en place de directives normalisées et exhaustives ayant fait l'objet de tests rigoureux sur le terrain.

www.fmreview.org/fr/numero64/youle-long



Comprendre les effets psychologiques de traite sexuelle afin de guider la mise à disposition de soins

Jennifer McQuaid (Centre Yale de médecine pour demandeurs d'asile)
Ceux qui assistent les survivantes de traite ne doivent pas se focaliser uniquement sur la mise à disposition de services, mais doivent aussi renforcer la capacité des survivantes à s'impliquer dans le traitement et le soutien.

www.fmreview.org/fr/numero64/mcquaid



Trouver des solutions à la traite dans l'industrie du sexe : il est temps de reconnaître la contribution des travailleuses du sexe

Borislav Gerasimov (Global Alliance Against Traffic in Women)
Les efforts pour combattre la traite dans l'industrie du sexe doivent respecter les décisions et les actions des travailleuses du sexe, et les reconnaître, ainsi que leurs organisations, comme des parties prenantes légitimes du mouvement de lutte contre la traite.

www.fmreview.org/fr/numero64/gerasimov



Le retour en Italie des requérants d'asile vulnérables : la protection des victimes de traite

Lucia Della Torre, Adriana Romer et Margerite Zoetewij (Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR)
Les conditions d'accueil inadéquates des requérants d'asile vulnérables en Italie soulèvent de graves questions sur la légitimité des transferts de personnes victimes de traite au titre de la procédure de Dublin.

www.fmreview.org/fr/numero64/dellatorre-romer-zoetewij



Trafficking, ritual oaths and criminal investigations*

Ana Dols García (Independent)
The influence of traditional beliefs in the trafficking of Nigerian women for sexual exploitation must be better understood in order to help identify and protect victims and to properly inform judicial processes.

www.fmreview.org/issue64/dolsgercia



Le recours au contentieux civil au nom des survivantes de la traite : une nouvelle approche de la responsabilité?

Henry Wu (Université d'Oxford)
Les poursuites pénales pour les délits de traite ont une portée toute limitée. Le contentieux civil pourrait constituer un moyen de parvenir à la justice et à la reconnaissance de la responsabilité dans un cadre juridique qui placerait la victime au cœur de la procédure et prendrait en compte le traumatisme vécu.

www.fmreview.org/fr/numero64/wu



Remise en cause de l'existence d'une interconnexion supposée entre traite et financement de la terreur

Craig Damian Smith (Université Ryerson)

L'affirmation d'une relation de causalité entre la traite et le financement de la terreur est mise en doute tant par le manque de preuve que par ses implications politiques troublantes.

www.fmreview.org/fr/numero64/smith



Tackling exploitation through 'technology for freedom'

Christa Foster Crawford and Ashley Kafton (Freedom Resource International / Ohio University)

Examples from Southeast Asia show both the promise and the pitfalls of emerging technologies and platforms that are being used to tackle forms of exploitation.

www.fmreview.org/issue64/crawford-kafton



La traite et le trafic entre le Vietnam et l'Europe

Mimi Vu et Nadia Sebtaoui (Expertes indépendantes de la traite)

La migration vietnamienne vers l'Europe est un phénomène complexe et fluide, qui revêt initialement la forme du trafic des êtres humains mais qui peut également impliquer la traite ou d'autres pratiques exploitatives.

www.fmreview.org/fr/numero64/vu-sebtaoui



Les « caravanes » de migrants au Mexique et la lutte contre le trafic des êtres humains

Eduardo Torre Cantalapiedra (Cátedras Conacyt–El Colegio de la Frontera Norte)

Le traitement réservé aux caravanes de migrants et de demandeurs d'asile traversant le Mexique illustre les conséquences négatives de la lutte contre le trafic sur ces personnes et sur leurs défenseurs.

www.fmreview.org/fr/numero64/torrecantalapiedra



Les effets négatifs de la loi nigérienne contre le trafic des êtres humains

Colleen Moser (Institut de hautes études internationales et du développement)

La criminalisation du trafic des êtres humains au Niger s'est traduite par un éventail d'impacts négatifs pour les migrants et les demandeurs d'asile, mais aussi pour les anciens trafiquants et les communautés d'accueil. Il convient donc de trouver d'autres solutions.

www.fmreview.org/fr/numero64/moser



Combattre le trafic de personnes dans les Balkans : enseignements politiques

Charles Simpson (Université Tufts)

Partout dans le monde, des politiques restrictives de sécurité aux frontières sont mises en place afin de combattre le trafic, toutefois ce qui se passe réellement lorsque ces politiques sont appliquées est relativement peu discuté.

www.fmreview.org/fr/numero64/simpson

COVID-19 : PREMIÈRES RÉPONSES



Refugee-led responses in the fight against COVID-19: building lasting participatory models*

Alexander Betts, Evan Easton-Calabria and Kate Pincock (University of Oxford / ODI)

The formal structures of humanitarian aid are struggling to respond to the consequences of COVID-19. The work of refugee-led organisations is now more relevant than ever, and they need to be far better supported – both now and in the longer term.

www.fmreview.org/issue64/betts-eastoncalabria-pincock



Par les réfugiés pour les réfugiés : le leadership des réfugiés pendant le COVID-19, et au-delà

Mustafa Alio, Shaza Alrihawi, James Milner, Anila Noor, Najeeba

Wazefadost et Pascal Zigashane (Jumpstart Refugee Talent / Global Refugee-led Network / Université de Carleton / Asia Pacific Network of Refugees / URIFE Initiative for Africa)

La réponse au COVID-19 appelle à une participation et à un leadership significatifs et substantiels des réfugiés.

www.fmreview.org/fr/numero64/alio-alrihawi-milner-noor-wazefadost-zigashane



Counting urban refugees during COVID-19*

Florence Lozet et Evan Easton-Calabria (Cities Alliance / University of Oxford)

A case-study from Uganda demonstrates that authorities cannot provide the services and assistance that refugees need if they do not have good data on the refugee population. The COVID-19 pandemic highlights this issue while exacerbating the challenges facing urban refugees.

www.fmreview.org/issue64/lozet-eastoncalabria



Mettre en place des réponses à la COVID-19 en se basant sur des données concrètes

Domenico Tabasso (Centre commun de données sur les déplacements forcés)

Les difficultés pour collecter les données à propos des personnes déplacées et des communautés d'accueil sont encore davantage exacerbées dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Toutefois, le besoin d'évaluer l'impact de la pandémie donne également lieu à des innovations en matière de collecte, de méthodologie, d'analyse et de partage d'expertise.

www.fmreview.org/fr/numero64/tabasso

* Indique que l'article n'est disponible qu'en anglais.

La Revue Migrations Forcées (RMF) constitue un forum qui permet l'échange régulier d'expériences pratiques, d'informations et d'idées entre les universitaires, les réfugiés et les déplacés internes, et tous ceux qui travaillent avec eux. Elle est publiée en français, en anglais, en arabe et en espagnol par le Centre d'études sur les réfugiés du Département pour le développement international de l'Université d'Oxford.

Nous tenons à remercier Carmela Buehler (Département fédéral des Affaires étrangères de la Suisse), Khalid Koser (GCERF) et Roger Zetter (Centre d'études sur les réfugiés, Université d'Oxford) pour leur aide en qualité de conseillers sur les principaux thèmes. Nous aimerions également remercier le gouvernement de la Principauté du Liechtenstein, Rosa Luxemburg Stiftung, le Département fédéral des Affaires étrangères de la Suisse, la division Résilience et Solutions du HCR et le Projet de liaison du Conseil de la recherche australien « Potentiels de transformation des mobilités humaines dans un climat en changement », pour la générosité de leurs financements respectifs qui ont permis la publication de ce numéro de RMF.

Collaborer avec RMF pour booster votre recherche ou la demande de financement pour votre programme

RMF a été intégrée avec succès à plusieurs demandes de financements de programme et de recherche (grandes ou plus petites) et ce, dans l'intérêt mutuel de toutes les parties. **Pourquoi ne pas envisager d'inclure un numéro de RMF ou un mini-dossier de RMF à votre proposition (et dans votre budget) afin de renforcer la diffusion et l'impact des résultats de votre projet.** Nous pouvons vous donner des informations et des budgets sur mesure ainsi que des preuves manifestes de rayonnement et d'impact. Pour discuter des options possibles, n'hésitez pas à prendre contact avec les Éditrices en écrivant à : fmr@qeh.ox.ac.uk.

Avis de non responsabilité : Les vues exprimées dans RMF ne reflètent pas nécessairement l'opinion des rédactrices, du Centre d'études sur les réfugiés ou de l'Université d'Oxford.

Droits d'auteur : RMF est une publication en libre accès (« Open Access »). Visitez www.fmreview.org/fr/droits-dauteurs.

Images de couverture : Project Survival Media/Joe Lukhovi / Nadia Sebtaoui

